

GRIVET BONZON, Catherine,

Université de Genève, Chargée d'enseignement en Didactique de la musique,
Catherine.Grivet@unige.ch

MARQUEZ CUESTA, Francisco,

Université de Genève, Chargé d'enseignement en Didactique des arts visuels,
Francisco.Marquez@unige.ch

« Ceci n'est pas une évaluation ! » ou la question de l'évaluation en didactique des arts (musique et arts visuels) à l'école primaire genevoise.

Axe 4 : Comment et pourquoi un objet peut-il migrer d'une discipline à l'autre, en tant qu'objet fédérateur (exemples du récit, de l'argumentation...) ? Sort-il indemne de cette migration ou subit-il des ajustements ? Cette migration est-elle possible sans générer des illusions sur d'éventuels apprentissages transversaux ?

A l'heure où l'évaluation des apprentissages est au cœur des préoccupations des politiques de régulation de la qualité (PISA) et traversée par des axes théoriques en grande évolution (apport des nouvelles technologies et des sciences cognitives, nouveaux publics...), il semblerait qu'évaluer les pratiques artistiques (musique et arts visuels) ne va pas de soi pour une majorité d'enseignants de l'école primaire, au point que certains ne semblent pas disposer « des repères pour penser et mettre en oeuvre des situations d'évaluation différentes des pratiques de contrôle et de notation » (Jorro, 2013) comme constructrices d'une réalité sociale scolaire (Chevallard, 2004). D'autres excluent ce geste de leur pratique professionnelle ou n'évaluent que des apprentissages transversaux supposément générés par l'activité, alors même que les pratiques d'évaluation sont indispensables à la compréhension des systèmes didactiques (Chevallard, 1986).

Cette première spécificité partagée nous pousse à porter notre regard sur ces deux disciplines de l'école primaire obligatoire genevoise dans une optique comparatiste. Une autre particularité s'inscrit dans le Plan d'Etudes Romand qui n'offre que peu de prescriptions quant aux programmes et aux contenus, et prévoit un système docimologique formatif au cycle 1 et critérié au cycle 2 de l'enseignement obligatoire, les singularisant des onze autres matières enseignées, soumises à un système de notation chiffré.

Cette intervention se propose, à partir d'une part, d'un corpus de planifications issues d'une population de stagiaires Maîtres de disciplines artistiques (MDAS) à l'école primaire genevoise et d'autre part de deux questionnaires soumis en début et en fin de deuxième année de formation chez les étudiants de la Formation des Enseignants au Primaire de l'IUFE de Genève, de s'interroger sur la façon dont le concept d'évaluation est traversé et construit par des choix de valeurs, d'enjeux et de principes théoriques qui participent de la *multi-référencialité* des repères (Mottier-Lopez, 2017) agissant sur les orientations choisies par les enseignants. Nous postulons du fait que les choix opérés sont révélateurs de ces références au sens d'une anthropologie du didactique.

L'expérience esthétique de l'œuvre comme participant au développement du sujet (1), la validation de compétences technicistes (2) ou de savoirs sur les objets enseignés (3) motivent les options prises par les agents (Gaillot, 1987, 1991), de même que leur socialisation à l'art (certains sont issus d'Ecoles d'arts, d'autres non), la formation initiale et la réalité du terrain (parfois dissonantes et génératrices de

tensions voire de diffractions) déterminant conjointement et en partie ces choix. Les indicateurs retenus dans le corpus sont les éléments de discours et de planification contenant les signes d'une de ces orientations.

En outre, nous faisons l'hypothèse que c'est bien la possibilité de *rencontre avec l'œuvre* (Chabanne et alii, 2012) comme élément du dispositif didactique et la mise en acte (ou non) du processus de créativité comme geste professionnel qui singularise le rapport à l'évaluation dans les deux disciplines en question. Nous chercherons par cette étude exploratoire, dans le dialogue entre didactique de la musique et didactique des arts visuels, sur un objet souvent éludé, tant dans la formation que dans la pratique de classe, les indices *de la transposition des objets d'enseignement, en objets d'apprentissage et en objets d'évaluation* (de Pietro & Roth, 2017) dans une visée formative autant que formatrice participant à la progression des élèves et à la construction de leurs connaissances et compétences (Hadji, 1995, 2015).

Références

Chabanne, J-C. (2012), Introduction. In J.C. Chabanne, M. Parayre, E. Villagordo. *La rencontre avec l'oeuvre : éprouver, pratiquer, enseigner les arts et la culture*, Paris, L'Harmattan, pp.6-39.

Chevallard, Yves (1986) Vers une analyse didactique des faits d'évaluation, In De Ketele, J.M., dir., *L'évaluation, approche descriptive ou prescriptive ?*, Bruxelles : De Boeck, pp. 31-59.

Chevallard. Y. (2004). Évaluer, noter : un repérage didactique. In, *Contrepied*, no 14, p. 38-40.

De Pietro, J-F., & Roth, M. (2017). A propos de la validité « didactique » d'une évaluation. In *Evaluer. Journal international en Education et Formation*, 3(3), 31-50.

Gaillot, B.-A. (1987). Evaluer en arts plastiques, thèse de doctorat, université Lyon 2.

Gaillot, B.-A. (1991) « Enseigner les arts plastiques par l'évaluation », Cahiers Pédagogiques, mai 91 n°294.

Hadji, Charles. (1995). L'évaluation, règles du jeu. Paris : ESF.

Hadji, Charles. (2015). L'évaluation à l'école. Paris. Nathan.

Jorro, Anne (2013). « L'accompagnement des enseignants dans l'activité évaluative face à des situations de production écrite », *Revue française de linguistique appliquée* 2013/1 (Vol. XVIII), p. 107-116.

Mottier Lopez, L. (2017). Une modélisation pour appréhender la référentialisation dans l'évaluation des apprentissages des élèves. In M. Crahay, A. Fagnant et P. Detroz (dir.), *L'évaluation à la lumière des contextes et des disciplines* (p. 169-192). Bruxelles: De Boeck.